

Association des Amis du Père Blanchard et de la Mère Chappuis

Message no 58



Chers Amis,

Le mois d'octobre approche à grands pas. C'est le 7 de ce mois, en 1875, que la Mère Marie de Sales est entrée dans l'Eternité. Que cet anniversaire nous invite à la prier et lui témoigner toute la confiance et la reconnaissance que nous lui devons.

Le mois d'octobre est choisi cette année pour devenir le **Mois extraordinaire de la Mission universelle**. Le Pape François rappelle « qu'être chrétien est un état de mission permanente : apporter la lumière, bénir, vivifier, redresser, reconforter, guérir et libérer. » - Soyons attentifs à ce message qui nous est proposé par l'Eglise universelle.



Nos Amis du Ciel nous aideront à vivre cette mission universelle dont eux-mêmes étaient tout imprégnés.

Le Comité de l'Association

Soyhières, septembre 2019

Venez avec moi !

« C'était en 1950, le 17 octobre, un magnifique jour d'automne, ciel bleu, limpide, forêt multicolore... quand tout à coup le Ciel s'assombrit... on venait nous annoncer la mort de nos deux frères, victimes d'un accident de travail ! Dans le village, c'était la consternation. – A ce moment-là, notre grand-mère est venue vers nous et nous a dit : « **Venez avec moi, nous allons prier à la crypte du Père Blanchard.** » Et nous y sommes allées. Des voisins et amis se sont joints à nous. Nous y avons pleuré, bien sûr. Mais soudain, tous ensemble, nous avons senti une sorte d'apaisement, une paix qui nous a inondés... Cette grâce, nous l'avons tous attribuée à l'intercession du Père Blanchard. Oui, c'est lui qui a veillé sur nous, il nous a accompagnés pendant cette dure épreuve ! Et depuis ce jour-là, nous sommes très souvent retournées sur sa tombe pour lui confier nos peines, mais aussi nos joies. Le Père Blanchard est resté notre ami du Ciel. »

Marie-Rose et Betty

Eugène FOLLETÈTE



LA BONNE MÈRE



Trifolium

Un cadeau inattendu

L'Association Trifolium vient de nous envoyer quelques exemplaires de cette brochure, retraçant la vie de la Bonne Mère Marie de Sales. Il s'agit d'une réédition du fascicule épuisé, écrit en 1934 par Eugène Folletête, éminent prélat du diocèse de Bâle, qui s'est distingué par ses nombreuses études d'histoire ecclésiastique et d'histoire profane.

Cette merveilleuse initiative de nos Amis de l'Alsace se veut un

« Hommage de l'association Trifolium pour réveiller la cause de la Bonne Mère Marie de Sales Chappuis ».

MERCI INFINIMENT !

Nous pouvons désormais l'acheter dans toutes nos librairies :

Trifolium : ISBN 978-2-35813-066-0

ISSN (2266-6877) - 8€

La prière de Jésus Mt 6, 9-13

*Cycle d'enseignement fait
par le Père Blanchard,
de novembre 1815 à
février 1816 - extraits*



Notre Père qui es aux cieux

Aujourd'hui, parlons de la prière. Expliquons la prière par excellence, celle que Notre-Seigneur a donné à ses disciples, celle du Notre Père.

Par deux fois, Jésus donna à ses disciples, et à tous les chrétiens, un exemple de la prière que nous appelons le « Notre Père », non pas que nous devrions exprimer et répéter sans cesse ces paroles, sans y changer un iota, car Dieu ne regarde pas les paroles – mais pour nous enseigner que le contenu de cette prière devrait devenir le contenu de toutes nos prières. Dans les 7 demandes ou les 7 pensées principales du Notre Père se trouve compris tout ce que pour quoi nous pouvons et devons raisonnablement prier.

C'est pourquoi, il nous apprend à le dire chaque jour, et de tout cœur : O Dieu, notre Père, qui es aux cieux... Ces paroles sont « la porte d'entrée », elles sont une préparation à toute prière.

Oui, le mot et le nom de Père, placé au début de cette prière, doit nous inspirer une vraie confiance, la confiance d'un enfant, nécessaire pour être entendue. Il doit nous rappeler surtout que nous ne devons pas renier notre état « d'enfance divine », notre état d'enfant de Dieu, et qu'au contraire, notre comportement et notre façon de vivre doit révéler que nous le sommes ! Car nous ne pouvons appeler Dieu notre Père que si nous nous comportons comme ses enfants et que nous comptons sur lui avec confiance.

« En appelant Dieu Père, nous affirmons que l'origine de notre existence est en lui, que nous avons été voulus, pensés, aimés et appelés à la vie par ce « Père qui est aux cieux ». Cette certitude donne son sens à notre vie et nous permet d'articuler notre foi en des comportements quotidiens. »
Pape François

Si donc, vous les chrétiens, vous portez en vous le caractère, l'image de votre Père, si vous êtes des hommes vertueux, si les intentions de Dieu vivent en vous et s'expriment par vous, si vous faites les œuvres de Dieu, que vous vivez vraiment en enfant de Dieu, alors vous serez dignes de ce nom et vous pourrez prier et appeler Dieu en toute confiance : Notre Père. Vous pouvez vous approcher de Dieu d'un cœur tranquille et joyeux, vous pourrez prier avec une confiance d'enfant et espérer que suite à votre prière, tout ce qui est bon et salutaire pour vous, adviendra.

Mais si la haine, la dispute, la vengeance, la fraude, la jalousie, la persécution, l'impudicité, le mauvais exemple caractérisent vos œuvres, alors vous appellerez en vain : Notre Père ! Car ce ne seront pas des enfants de Dieu qui Le prient. Il faut d'abord se convertir, accueillir les inten-

tions de votre Père, de Dieu, accomplir les œuvres de votre Père, les œuvres de Dieu, et alors seulement vous pourrez le prier véritablement.



Dieu est certes Saint, Créateur et Sauveur, mais il peut être invoqué aussi comme Père - Abba, dans l'araméen de Jésus, c'est-à-dire « papa, père bien-aimé ». Cette invocation définit notre Dieu, mais elle signifie également quelque chose pour nous, qui la disons. Nous y exprimons notre ardent désir de l'authentique paternité consolatrice de Dieu. Et surtout, nous y confessons notre origine.

Pape François

Ensuite nous prions : qui es aux Cieux... Mais oui, nous ne devons pas toujours ramper sur terre, comme les vers et les taupes, non, nous devons élever notre cœur et nos pensées là où nous aurons une maison pour toujours.

Voyez donc, quelle est l'introduction du « Notre Père » et la bonne disposition pour cette prière, une courte préparation si l'on regarde les quelques mots, mais elle exprime beaucoup et elle est assez longue si on considère sa signification. La préparation est courte, car Dieu ne veut pas que nous devions commencer notre prière en énumérant de longs titres et en faisant des compliments, comme on doit le faire chez les grands de ce monde, quand on veut leur adresser une demande. Dieu désire simplement être appelé par nous « Père ». Nous pouvons nous tourner vers lui, comme un enfant bien élevé se tourne vers son père et qui l'appelle plein de confiance : Père ! »

Ceux qui désirent vivre comme vrais enfants de Dieu, ceux qui s'efforcent et qui utilisent les moyens et qui cherchent sincèrement la vertu et l'amélioration, ceux qui prient avec préparation et qui désirent la perfection, ceux-là peuvent s'approcher de Dieu et prier, et ce qu'ils cherchent leur sera donné. Ils prient comme de vrais enfants de Dieu et ils le deviendront de plus en plus. La prière leur obtiendra la grâce de s'améliorer. Car la prière nous est donnée pour nous fortifier dans la vertu. Oui, amélioration, perfection, vertu, voilà ce dont nous avons surtout besoin.

Oui, la prière doit nous rendre meilleurs, et elle le fait ! La prière de Tobias ou celle du centurion Cornelius sont montées jusqu'auprès du trône de Dieu. Moïse, Josué ont prié et ils étaient vainqueurs merveilleusement. C'est donc à nous de rendre notre prière aussi puissante et forte, non pas pour faire des merveilles, mais pour changer nos cœurs. Que notre foi ressemble à la leur, que notre espérance et nos désirs soient comme les leurs et Dieu se penchera sur nos désirs et nos gémissements comme Il s'est penché sur les désirs et les gémissements de ces justes. Oui, Il nous exaucera comme Il les a exaucés.

Amen.

**13 OCTOBRE 2019
CANONISATION DE MARGUERITE BAYS
À ROME.**

**EN SUISSE, A SIVIRIEZ, LE MÊME JOUR,
MESSE D'ACTION DE GRÂCES, À 17H00**



UNE SAINTETÉ ORDINAIRE

En canonisant la bienheureuse de La Pierraz, on honore évidemment sa sainteté, mais on reconnaît aussi la sainteté ordinaire des gens simples dans leur vie quotidienne. “Femme de la campagne, humble couturière à domicile, Marguerite n’a pas accompli des choses extraordinaires. Mais elle est une géante de la sainteté, marquée par les

stigmates du Christ, comme saint François d'Assise", note l'abbé Python. Marguerite Bays mourut le 27 juin 1879.

Fille du XIXe siècle, dans une campagne fribourgeoise marquée par la pauvreté, Marguerite Bays reste un exemple pour notre époque. Elle porte une grande attention aux pauvres, aux orphelins, aux domestiques. Elle les habille et les nourrit. Même si elle n'a laissé aucun écrit, elle est une femme instruite qui lit la Bible et les évangiles et connaît les encycliques des papes. Beaucoup de gens, y compris des ecclésiastiques, viennent solliciter ses conseils. Sa famille et son milieu social n'ont rien d'exemplaire. Elle y rencontre disputes, querelles, divorces, alcoolisme, abus, infidélité, enfants illégitimes et familles recomposées comme on dirait aujourd'hui. Marguerite ne juge pas, ne fait pas la morale, mais elle aide et soutient.

www.marguerite-bays.ch



*Avec les Saints de tous les
temps, semons l'Amour au
fond des cœurs,
Messagers de paix, de dou-
ceur, nous rendons grâce
au Dieu vivant !*

Hymne en l'honneur de sainte Léonie
Françoise de Sales

Mois d'octobre - mois missionnaire

Mère Marie de Sales - une missionnaire

Dès son noviciat, Sœur Marie de Sales savait que le Sauveur se servirait d'elle pour fonder une œuvre destinée à manifester ses miséricordes au monde.

«Je dois faire la fonction d'apôtre »

avait-elle écrit. Sans autre précision, elle s'abandonne jour après jour au Seigneur qui, tout au long de sa vie, va peu à peu expliciter son projet : cette œuvre répandra l'esprit de saint François de Sales sur la terre et, au moment voulu, un témoin lui sera donné qui devra exécuter ce dessein.

Le 23 juin 1843, elle écrit : *« Le Sauveur dit que nous allons être missionnaires parmi nos frères ; nous allons, sans sac et sans bâton, envoyés par le Seigneur... »*

Or, un jour, un jeune séminariste accompagne l'aumônier du monastère. Dès que la Mère Marie de Sales l'aperçoit, elle comprend qu'elle a devant elle l'instrument providentiel que Dieu lui donnera pour commencer son œuvre et elle dit à l'aumônier: *«Vous nous avez amené aujourd'hui notre confesseur ; il faut nous le réserver car Dieu nous l'a choisi.»* - De fait, le séminariste, devenu l'abbé Brisson, sera aumônier et confesseur de la Visitation durant quarante-quatre ans.

A son retour de Paris, en 1844, la Bonne Mère commence à dévoiler au jeune confesseur ce que Dieu veut faire pour manifester son amour miséricordieux envers les hommes et le choix qu'il a fait de lui pour mettre en œuvre ses projets.

L'esprit positif du jeune prêtre qui, en outre, a horreur des

voies extraordinaires, se cabre aussitôt et il oppose un refus catégorique à la Mère Marie de Sales. Elle insiste et garde confiance. Peine perdue, l'abbé s'obstine, même après avoir reçu des preuves tangibles de la volonté de Dieu sur lui: il ne veut pas laisser une femme enchaîner sa liberté ! Et il ne faut pas moins qu'une apparition de Notre-Seigneur pour l'obliger enfin à se rendre. C'était le 24 février 1845.

(extrait de la biographie de Mère Chappuis)

Sœur Anne-Lise - le jour de sa Prise d'Habit dans le Monastère des Sœurs Visitandines de Troyes, le 08.09.2019 2019.

Au moment de revêtir son habit religieux, elle a constaté qu'on avait oublié de lui préparer le grand chapelet que les religieuses portent à leur ceinture. Que faire ?

Dans l'embarras du moment, les Sœurs aperçoivent dans une armoire contenant les souvenirs de la Mère Chappuis SON chapelet !

Vite, la décision est prise ! Sœur Anne-Lise pourra porter le chapelet de la Bonne Mère, au moins en ce jour de ses « fiançailles »

Quelle grâce ! Et quel signe de bénédiction de Mère Chappuis pour la plus jeune Novice de son Monastère !



Prions le chapelet avec la Bonne Mère

Mystères douloureux

Jésus souffre l'agonie

Si le trouble s'empare de moi, je l'offrirai au Seigneur afin que sa tendresse ait lieu de me délivrer. Il est l'ami fidèle.

Jésus est flagellé

Que Jésus et sa passion soient l'objet de nos pensées, de nos désirs ainsi que de notre imitation ; la grâce ne nous manquera pas, pourvu que nous soyons humbles, et que nous attendions avec la plus entière confiance son secours et sa protection toute amoureuse et toute-puissante.

Jésus est couronné d'épines

Nous protestons et résolvons à chaque instant que nous voulons L'aimer et Le servir ; mais hélas ! à la plus petite occasion, nous Le trahissons : une inclination, une volonté, une attache nous fait oublier nos résolutions. Qu'il n'en soit plus ainsi.

Jésus porte la Croix

Nous sommes appelées sur le mont du Calvaire intérieurement et extérieurement. Qu'est-ce que cela veut dire ? C'est que Dieu est le maître, mais il nous laisse la liberté de correspondre ou non. Dieu est absolument le maître, mais Dieu ne nous est que ce que nous voulons qu'il soit.

Jésus meurt sur la Croix

Le Sauveur est perpétuellement victime pour nous devant son Père ; nous le sommes avec Lui quand nous unissons de moment en moment nos petits sacrifices aux siens.